1er fevrier

un Sommaire de l'ouvrage sur les polypes des narines fera connoitre et juger plus facilement les points de vue presentés par M. Icart.

Dans le traitement des polypes les chirurgiens sont embarassés sur le choix des moyens convenables. les auteurs auroient bien fait d'assigner un traitement particulier aux differentes especes de polypes.

Les auteurs ont trop generalisé les especes de polypes des narines. M. Icart les distingue en gros, minces, longs, courts &c. en mols et en durs, en fermes et vacillants. &c.

la cause est interne et externe. l'externe lui a paru plus commune qu'on ne croit. il promet d'en donner des observations.

les polypes de cause interne sont dus a l'engorgement des glandes de la membrane pituitaire: les virus sont souvent la cause de cet engorgement.

l'auteur ne se propose pas dans son ouvrage de donner un traité complet sur les polypes, il parlera plus particulierement de ceux qui descendent derriere la cloison du palais, et il presentera à l'Academie une tenette de son invention dont il se sert en pareil cas.

ARC 13 d 36

il adopte la distinction que M. de la faye fait des polypes en vasculaires et en vessiculaires. ces deux termes lui paroissent également expressifs.

Les polypes vasculaires sont dangereux dans leurs suites et rapides dans leurs progrès.

les differents succès dans leur traitement ont partagé les opinions des auteurs sur la cause de ces maux. les uns ont cru qu'elles étoient simplement locales: ils en ont jugé ainsi par la facilité et la sureté de la guérison. Les autres voyant que le mal avoit des récidives ont conclu que les causes étoient humorales.

Les uns et les autres ont mal raisonné: M. Siart assure qu'il y a des polipes et par defaut local, et par vices des humeurs.

il fait ici une reflexion juste; un polype dit il peut avoir toutes les marques d'un cancer décidé sans que la tumeur soit cancereuse: et il en donne un exemple demonstratif.

Apres avoir raisonné en homme instruit sur les accidents que la malade avoit essuyé pendant et après l'extirpation, il revient à la nature du polype vasculaire.

Les polyppes vasculaires sont formés selon lui, par l'obstruction d'une glande de la membrane pituitaire.

il admet, comme tous les auteurs scholastiques, l'épanchement de la limphe pour cause, et il explique la maniere dont s'établissent ces engorgements.

il est de l'opinion de la pluralité des corps polypeux et il confirme cette verité par une observation.

il remarque que les polypes etendent quelquefois leur action jusques sur les os dont ils ecartent les sutures et qu'ils parviennent à chasser hors de leurs places les parties les plus solides. il pretend que les polipes de ce genre entrainent toujours le malade à la mort: et il s'appuye sur un fait conforme à sa théorie.

Les polypes vasculaires naissent quelquefois avec des marques chancreuses et finissent alors avec tous les signes et les accidents des cancers. l'observation qu'il cite en est une preuve.

il admet dans les polypes vasculaires une particularité qu'il conteste aux polypes vesiculaires, celle de devenir durs

schirreux et même cartilagineux. il cite à ce sujet des guerisons interessantes par la conduite methodique des traitements.

il prouve ici ce qu'il a dit de la différence existante entre les polypes vasculaires et les vesiculaires par rapport à leur dureté.

En parlant de nouveau des polypes qui dans être cancereux, en ont le coup d'œil, il observe que les ulcerations formées sur la masse polypeuse donnent lieu à des fungosités qui peuvent presenter à faux la plus part des signes d'un cancer. il en recite une preuve convaincante dans l'histoire d'un polype de cette espece.

il conclut de ce fait que souvent on a rangé dans la classe des maladies incurables, des polypes qui ne le sont pas.

il entre bientôt après dans la question où il s'agit d'inciser, oui ou non, la cloison charnue du palais.

l'auteur se decide pour la negative; cette pratique lui paroit dangereuse, susceptible d'inconvenients, et il assure qu'elle ne peut être d'aucune utilité.

ARC, carton 13.

il dit que pour suppléer à cette operation il a inventé une tenette courbe par le moyen de la quelle il emporte avec aisance les polypes de la gorge, sans exposer les malades aux inconvenients produits par l'incision du voile du palais.

autorisé par les succès qu'il a eu avec sa tenette M. Icart décide que le moyen le plus propre d'emporter les polypes qui descendent dans le gosier est l'extirpation. la ligature peut avoir un succès heureux, mais selon lui elle ne peut pas satisfaire à tous les cas comme l'arrachement.

dans le traitement des polypes vasculaires il bannit à jamais le feu et toutes espece de corrosifs. il trouve à ces moyens des inconvenients qu'il n'a jamais apperçu dans l'extirpation.

sa longue pratique ne lui a fourni qu'un seul inconvenient à la suite de sa tenette, c'est l'hemorrhagie à la quelle on peut facilement parer par les moyens connus,

L'auteur entend par polypes vessiculaires ceux
qui sont formés par le décolement et le prolongement de
la membrane pituitaire.

les coups sur les chutes sont la cause ordinaire de
ces productions contre nature.

il propose nombre de signes pour les distinguer des
polypes vasculaires: la mollesse, la couleur qui varie
pour ainsi dire dans chaque: la flaccité, la délicatesse
de leur texture, leur ressemblance à de petites vessies
et à des caroncules de coq d'inde.

cette espece de polypes occupe rarement les deux
narines à la fois.

ils n'ont _ordinairement_ qu'une racine assés mince,
ils prennent rarement racine à la base du crâne.

M. Sear pretend que parmi les polypes vessiculaires,
il s'en trouvee qui sont remplis d'une matiere lymphatique
et sanguinolente qu'on evacue facilement avec la lancette

il donne plusieurs observations qui lui paroissent

prouver cette opinion. j'ai laissé passer plusieurs petites erreurs repandues dans l'ouvrage, je dois combattre celle ci. on voit par les observations de M. Icart qu'il a pris pour des polypes des bosses formées dans l'intérieur des narines par l'extravasation du sang à la suite des coups reçus sur le nez. cette conséquence se tire évidemment des faits rapportés.

Dans le traitement des polypes vasculaires M. Icart admet le fer le feu, la ligature et les differentes especes de corrosif.

le polype vessiculaire est il gros, a t il assés de consistance pour resister à la tenette; l'extirpation est le plus sur moyen.

est il mou, paroit il ne pouvoir pas resister à l'instrument il l'attaque en ce cas avec un morceau effilé de pierre de chaux: et Avec ce moyen il est parvenu à en détruire plusieurs. il ne donne cependant qu'un exemple de pareille guerison.

Les polypes vessiculaires descendant derrière la cloison du palais doivent être traités de même que les vasculaires: c'est à dire par l'extirpation.

En finissant il parle d'une espece de polypes applatis et adossés à la surface des lames osseuses il les détache avec l'instrument tranchant et il consume les restes avec la pierre infernale.

Cet ouvrage à ses fautes sans doute; mais il doit confirmer l'academie dans la bonne opinion qu'elle a de l'intelligence et de la sagacité de M. Ecart. ce 2 Avril 1778 Dufouart.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE